

Comment gérer une otite chronique en médecine vétérinaire

La présence d'une inflammation auriculaire est un motif extrêmement fréquent de consultation en médecine vétérinaire et en médecine douce. Alors qu'il existe de très nombreuses préparations commerciales visant à traiter cette affection, il est paradoxal de constater que la présence d'une otite chronique est une des principales raisons de changement de vétérinaire ou de thérapeute.

1. Principes

La gestion d'une otite doit satisfaire à trois impératifs :

- - Traiter l'épisode en cours;
- - Éviter la rechute;
- - Expliquer au propriétaire les tenants et les aboutissants de l'affection que présente son animal.

2. Buts du traitement

Les deux buts vitaux pour un traitement efficace ont : identifier et traiter la cause première responsable de l'affection auriculaire et identifier et traiter les facteurs secondaires (bactéries, levures, hyperplasie, anomalie de la migration épithéliale, otite moyenne).

3. Principales causes d'échec

- Absence de reconnaissance de la maladie : il ne faut pas sombrer dans le « ce n'est pas grave » ou « c'est normal » et se contenter de suggérer la « petite pommade » lorsqu'un propriétaire évoque les problèmes auriculaires de son chien. Au contraire, il est important d'abonder dans son sens et de lui expliquer clairement les tenants et les aboutissants de la maladie, ce qui conduira à la mise en place d'un plan diagnostique et thérapeutique sur le long terme.
- La mise en place d'un traitement topique antibiotique/antifongique/corticoïde/homéopathique ou autre sans évaluer la cause responsable de l'otite : il est clair que la composante infectieuse (bactéries et/ou levures) n'est qu'un des facteurs responsables de l'apparition d'une otite; se contenter de traiter symptomatiquement cette infection permet un contrôle seulement temporaire de l'otite et ne prévient en rien les rechutes.

· Méconnaissance de la participation infectieuse lors d'une otite

Il est important de connaître la flore bactérienne rencontrée dans les otites canines pour pouvoir adapter le choix de son produit à suggérer. Des examens cytologiques sont donc systématiquement indiqués (dans les deux oreilles). En cas de doute, un traitement approprié semble indiqué.

Présence d'une otite moyenne

Largement sous estimée dans le passé, la présence d'une infection dans la bulle tympanique est désormais reconnue comme une des causes majeures de passage à la chronicité. L'incidence de l'otite moyenne est évaluée à 16% des otites aiguës et jusqu'à 82% des otites chroniques. Il est important de noter qu'il existe des différences notables de portage et/ou de sensibilité des germes isolés à partir du CAE ou de la bulle tympanique, ce qui justifie de réaliser deux prélèvements (un dans chaque zone) pour culture et antibiogramme.

Si le tympan est intact, une myringotomie doit être effectuée. L'utilisation de la vidéo otoscopie a révolutionné le diagnostique et la gestion de ces otites moyennes.

Absence de nettoyage

Un nettoyage doit toujours être réalisé à la clinique ou chez le thérapeute lors de la première consultation. Il faudra prendre la peine d'expliquer au propriétaire la nécessité de renouveler fréquemment ces nettoyages et de s'assurer de sa coopération.

Prescription d'un traitement trop court

C'est probablement à l'heure actuelle la principale erreur thérapeutique. Pour obtenir un résultat, il n'est pas rare que plusieurs semaines de traitement soient indiquées, après quoi des réévaluations fréquentes sont nécessaires pour permettre une détection précoce de nouveaux problèmes.

Oubli du but initial

Le but à poursuivre en cas d'otite chronique est d'abord d'obtenir un résultat satisfaisant pour le chien et le propriétaire soit la (quasi) disparition des signes cliniques, le contrôle de l'infection et de l'inflammation. Ce n'est qu'une fois ce but atteint que la prévention des rechutes peut être envisagée, par le contrôle de la cause première, souvent d'origine allergique, et par des nettoyages réguliers avec des solutions antiseptiques ou à base d'huile essentielle (assurez vous de la compatibilité de ces huiles au niveau cutanée).

Communication

Il est essentiel de communiquer avec le propriétaire pour lui expliquer la complexité de la maladie. Ce dernier doit comprendre les buts du traitement (donc les différents paliers thérapeutiques) et suivre la démarche jusqu'à son terme.

Dominick Lanoue ND/A